

ACT

A ContraTempo

RETOUR À BIRKENAU

D'APRÈS RETOUR À BIRKENAU
DE GINETTE KOLINKA ET
MARION RUGGIERI

AVEC CAPUCINE DERVAL

MISE EN SCÈNE EMILY LOMBI

COPYRIGHT
ÉDITIONS GRASSET



LE PROJET

LA GÉNÈSE



@mairiedu17

Le spectacle *Retour à Birkenau* est proposé par la compagnie A ContraTempo dont la direction artistique est assurée par Emily Lombi. Le spectacle peut être ponctué par un bord de scène et des ateliers théâtraux à destination des scolaires ou de toutes structures soucieuses de participer au travail de mémoire.

L'initiative est soutenue par l'auteure, Ginette Kolinka, qui, après une longue discussion avec Emily Lombi et Capucine Derval, a donné son autorisation pour porter à la scène son récit qu'elle offre en témoignage dans son livre, *Retour à Birkenau*. Comme dans ce dernier, au cours de cet échange, elle est revenue, entre autres, sur son arrestation par la Gestapo en mars 1944, son passage au camp de Drancy, son incarcération au camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, son retour à Paris, seule, sans son père, son frère, son neveu. Une rencontre émouvante.

LE TEXTE

« Sur le quai, les chiens aboient. Je ne comprends rien. Quelqu'un me traduit : « On va nous emmener à pied au camp, mais le camp est loin. Il y a des camions pour les plus fatigués. »

Cette phrase, soixante-dix ans après, résonne encore en moi. « Il y a des camions pour les plus fatigués. » Dans ma naïveté, cette naïveté qui m'a peut-être sauvée et qui les a condamnés, je pense à mon père, amaigri par ces dernières semaines, exténué par le voyage, je pense à Gilbert, mon petit frère, qui n'a que 12 ans, à sa petite tête ébouriffée. Et je m'entends leur crier : « Papa, Gilbert, prenez le camion ! »

C'est toujours ça qu'ils n'auront pas à faire à pied.

Je ne les embrasse pas. Ils disparaissent.

Ils disparaissent. »

"Tous les jours, il y a des mortes. Certaines filles, plus sentimentales que moi, prennent la peine de les traîner dans un coin, pour les entasser. Moi, j'en ai une, de morte. Ma morte. Elle tombe sur mon épaule, je la redresse, elle retombe, je la relève à nouveau, ah ça, pour m'énerver elle m'énerve ! Mais je la garde, ma morte, je la conserve précieusement, je me dis qu'un jour ils vont bien finir par nous ouvrir, nous donner à manger, quelque chose, n'importe quoi. Et alors, je leur dirai : « Mais non, elle dort ma copine, donnez-moi sa part ! » Voilà où j'en suis. Voilà ce que je suis devenue."

Extraits du livre de Ginette Kolinka, *Retour à Birkenau*, écrit avec la journaliste Marion Ruggieri, éditions Grasset, 2019

NOTE D'INTENTION

« Se taire est interdit, parler est impossible » disait Elie Wiesel à Jorge Semprun, mettant ainsi l'accent sur un paradoxe récurrent chez les rescapés des camps de concentration, celui d'être tendus entre « l'impossibilité métaphysique » de dire, comme l'explicitait Wiesel, et le devoir de transmission.

Certes, les mots ne peuvent couvrir l'étendue de l'expérience inhumaine vécue par des millions de déportés, juifs, résistants, homosexuels, etc., néanmoins, ils établissent un pont entre passé, présent et avenir, tout en donnant une voix à ceux qui n'ont pas pu revenir. N'était-ce pas la volonté d'une mère, d'une soeur ou d'un proche de donner le relais de la parole, telle la mère d'Elie Buzyn qui lui demanda de tout faire pour survivre et d'aller raconter ce qu'il s'était passé alors qu'elle-même était déportée et allait être assassinée peu de temps après dans les chambres à gaz avec son mari et sa fille? N'était-ce pas également la promesse d'Esther Senot à sa soeur Fanny de s'en sortir pour « dire au monde ce que des hommes ont été capables de faire à d'autres » ?

Dès la libération les récits se multiplient chez les survivants mais l'écoute se fait timide et les écrits peinent parfois à être publiés et à trouver des lecteurs face au besoin impérieux de tous de reprendre une respiration avant d'être capables de regarder en face l'inouï, d'entendre l'expression d'un enfer sur terre. D'abord refusé puis publié à faible tirage avant de rencontrer une résonance importante au début des années 60, soit une quinzaine d'années après son écriture, le livre de Primo Levi, *Si c'est un homme*, constitue un ouvrage charnière quant à la littérature de la Shoah, aux côtés de celui d'Elie Wiesel, *La Nuit*, ou encore du tristement célèbre *Journal d'Anne Frank*. Il faudra pourtant attendre les années 70 pour que les parutions se fassent plus importantes, élan certainement lié à une volonté de raconter de la part des rescapés, conscients d'être les derniers témoins d'une réalité inavouable mais indispensable à transmettre dans un devoir de mémoire notamment en réponse au courant négationniste émergent.

Si chaque témoignage offre une vision personnelle et unique de l'univers concentrationnaire, des éléments communs se détachent, telles l'obsession de la nourriture, la faim, la cruauté, l'humiliation, la déshumanisation. Comment décrire tant de souffrance? Comment mettre en mots ce sentiment d'avoir touché l'abîme de l'humanité? Et pour celui qui reçoit le témoignage, comment croire l'impossible? « J'espère que vous ne pensez pas que j'ai exagéré, au moins ? », écrira Ginette Kolinka à la fin de son ouvrage *Retour à Birkenau*, interpellant ainsi le lecteur avec une pointe d'ironie. Dénué de toutes fioritures littéraires, ce texte à l'écriture vive et simple constitue la pierre angulaire du projet initié avec la comédienne Capucine Derval autour d'une envie commune de partager à notre tour et par le biais de l'art théâtral ce pan de l'histoire qui appartient à tous, juifs ou non juifs, enfants ou petits enfants de déportés.

@EmilyLombi





@EmilyLombi

Ni l'une ni l'autre n'avons dans notre famille de parents ayant subi l'expérience concentrationnaire, et pourtant, nous nous sentons tout aussi concernées, à la fois touchées dans notre humanité et habitées par un devoir de mémoire afin que l'impossible ne redevienne pas possible. A ce titre, et dans une forme de continuité avec ce que Ginette Kolinka fait en se déplaçant dans les établissements scolaires, notre but est de sensibiliser les jeunes, mais aussi les moins jeunes, de leur rappeler ce que l'homme peut faire, dans le bien comme dans le mal, et, de leur rappeler également, à cet effet, qu'il est important de rester vigilants.

Mettre en scène un tel témoignage est un défi. Comment donner une forme à ces mots? Comment passer du témoignage à une prestation artistique? Notre réponse est de proposer un spectacle jouxtant les frontières entre spectacle-documentaire et spectacle-artistique, le tout afin de tenir l'équilibre sur le fil de la sobriété à l'image du texte, c'est-à-dire sans tomber dans un versant larmoyant ou condescendant, moralisateur. Ici se situe la volonté quasi-documentaire de la démarche, appuyée par l'utilisation d'extraits sonores et visuels de l'époque, de documents d'archives, ou encore d'images des camps aujourd'hui. Ce matériel constitue des éléments participant à la mise en scène couplé à un recours à différentes disciplines artistiques, comme la musique qui joue un rôle primordial dans le spectacle - que ce soit avec des sons enregistrés ou avec des chansons chantées par la comédienne-, ou comme la danse, le jeu s'établissant sur un important travail de partition corporelle. Si les mots ne peuvent certainement pas décrire toute la cruauté des nazis, s'ils ne peuvent certainement pas traduire toute la souffrance des déportés et s'ils ne pourront jamais véritablement rassasier notre besoin commun de consolation face à cette blessure collective, le corps, les gestes, le pouvoir de la danse, les silences peuvent dire ce qui ne peut l'être par la parole en laissant ainsi une trace dans l'espace-temps de la scène et dans la mémoire des spectateurs en leur offrant, nous l'espérons, un moment de réflexion et de méditation.

Emily LOMBI
Metteuse en scène

MAIS ENCORE...

Le spectacle est destiné à toutes les structures soucieuses de participer au travail de mémoire (théâtres, institutions, écoles...). Au-delà des représentations, nous proposons des bords de scène, notamment pour les établissements scolaires dont la thématique fait écho au programme d'histoire. Nous pouvons également mettre en place des ateliers, que ce soit de jeu ou d'échanges autour du spectacle (mémoire, récit de soi, ...) et pouvant donner lieu à une prise de parole sur scène.

Exemple d'atelier :

Récit de soi et de l'autre – portraits croisés. Comment prendre conscience de soi et de l'autre ? Comment accepter les différences ? Apprendre à parler de soi et à recevoir la parole de l'autre, est l'un des objectifs de cet atelier construit à partir d'images, de portraits de vie d'adolescent(e)s, telle Anne Frank, ayant été confronté(e)s à la Shoah, voire à d'autres génocides. Il s'agit plus précisément de mettre en dialogue ces récits avec ceux des élèves.

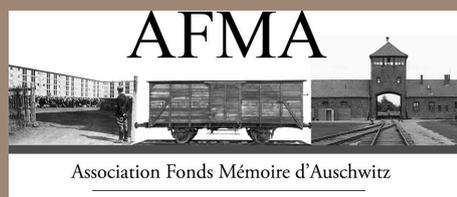
Différents ateliers peuvent être mis en oeuvre et ajustés selon les besoins de la structure accueillante. Propositions sur demande.



@mairiedu17

NOS SOUTIENS

Le projet bénéficie du soutien de l'A.F.M.D (Association Les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la déportation) - aide à la diffusion ; de l'A.F.M.A (Association Fonds Mémoire d'Auschwitz) - aide à la diffusion ; de la Mairie du 17ème arrondissement de Paris. Le projet bénéficie également du label de la LICRA (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme).





D A T E S

- Résidence artistique à Paris, du 23 septembre au 3 octobre 2021. Rencontre avec Ginette Kolinka.
- Résidence artistique à Paris du 6 au 16 décembre 2021, répétitions à l'auditorium du Centre Paris Anim' Interclub 17, et à la salle ABC répétitions, Paris
- Résidence artistique du 25 février au 15 mars, 7 jours à Paris et 12 jours en Pologne (Cracovie, Auschwitz).
- Représentation le 21 mai 2022 à l'Aktéon théâtre à Paris en présence de Ginette Kolinka.
- Représentations les 10 et 17 septembre 2022 au Théâtre de Nesle à Paris à 19h.
- Représentations les 17 et 18 septembre 2022 sur le site de l'Ancienne Gare de Déportation de Bobigny.
- Représentation le 20 septembre au Lycée Buffon, Paris
- Deux représentations le 15 novembre au Collège-Lycée Blanche de Castille, Le Chesnay.
- Représentation le 14 décembre 2022 au Lycée Condorcet à Limay
- Représentation le 19 décembre 2022 au Lycée Français Simone Veil à Dusseldorf, Allemagne en présence de Ginette. 20 décembre 2022 atelier théâtral avec les élèves de troisième.
- Deux représentations le 14 février 2023 à l'Espace Culturel Jacques Brel de Mantes-la-Ville pour les élèves de troisième du collège Les Plaisances, co-organisé avec la Cité Educative de Mantes-la-Ville.
- Représentation le 16 février 2023 pour les élèves de Terminale de l'OGEC Saint-Thomas de Villeneuve à Chaville.
- Représentation le 03 mars 2023 à l'Espace Campagn'Arts de Saint-Vincent-des-Landes.
- Représentation le 14 mars 2023 à la Mairie du 17ème arrondissement de Paris en présence de Ginette Kolinka.
- Représentation scolaire le 22 mars 2023 au collège Lycée Saint-Jacques de Compostelle à Dax.
- Représentation publique le 5 avril 2023 au Chaudron à Mérignac.
- Représentation scolaire le 5 juin 2023 au collège Danton à Levallois-Perret.
- Représentation scolaire le 12 juin 2023 au collège Paul Eluard à Châtillon.
- Représentations (2) scolaires, le 15 septembre 2023 au Mémorial des martyrs de la Déportation à Paris.
- 10/10/23 1 représentation scolaire au Lycée Saint-Michel de Picpus à Paris
- 19/11/23 1 représentation publique à la MJC centre-ville de Mérignac
- 20/11/23 1 représentation scolaire au Lycée François Magendie à Bordeaux
- 21/11/23 1 représentation scolaire au Lycée Condorcet à Bordeaux
- 15/01/24 2 représentations scolaires au Collège - Lycée Blanche de Castille au Chesnay-Rocquencourt
- 22/01/24 1 représentation scolaire au Collège Paul Eluard à Châtillon
- 30/01/24 1 représentation scolaire au Lycée agricole Dupaty de Blancquefort

- 8/02/24 1 représentation scolaire à l'Institut Saint-Thomas de Villeneuve, Chaville
- 15/02/24 1 représentation scolaire au Lycée Stendhal, Milan, Italie
- 18/03/24 1 représentation scolaire au Collège Claude Nicolas Ledoux, Le Plessis Robinson
- 27/03/24 1 représentation scolaire au Lycée Charles Peguy, Gorges
- 31/05 et 11/10/24 2 représentations scolaires à l'École de la Seconde Chance, Paris
- 7/11/24 1 représentation scolaire au Théâtre de Verre, Châteaubriant
- 19 et 20/11/24 3 représentations scolaires au Lycée Condorcet, Limay
- 16/01/25 1 représentation scolaire au Lycée français Simone Veil, Düsseldorf, Allemagne
- 24/01/25 1 représentation scolaire au Collège Paul Eluard, Châtillon
- 28/01/25 1 représentation scolaire au Lycée professionnel privé de Saint Genès, Bordeaux
- 25/02/25 1 représentation scolaire au Collège Gabrielle Colette, Puget-sur-Argens
- 25/03/25 1 représentation scolaire au Collège Guillaume Conches, Conches-en-Ouche
- 3/04/25 1 représentation scolaire au Collège L'Oiseau Blanc, Criquetot-l'Esneval
- 10/04/25 1 représentation scolaire au Lycée Professionnel Pierre-Adrien Pâris, Besançon

Saint-Vincent-des-Landes

Un spectacle inspiré du vécu d'une ancienne déportée



Capucine Derval jouera le rôle de Ginette Kolinka, ancienne déportée.

PHOTO : EMILY LOMBI

Ce vendredi, Capucine Derval, actrice professionnelle, jouera seule sur la scène de l'espace Campagn'Arts, une adaptation du livre *Retour à Birkenau*. La comédienne, originaire du pays de Châteaubriant, interprétera le rôle de l'autrice de l'ouvrage, Ginette Kolinka, ancienne déportée des camps de concentration et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. À sa prestation s'ajoutent de la musique, des enregistrements de témoignages, des photographies d'époque et des vidéos d'aujourd'hui.

« **Comment des hommes ont pu faire ça à d'autres hommes ?**, se demande la metteuse en scène Emily Lombi, contactée par *Ouest-France*. **Mettre en scène le récit de Ginette en l'adaptant, c'est non pas se donner la possibilité de répondre à**

cette question dont la réponse semble échapper, mais c'est plutôt chercher à transmettre la parole vivante d'une rescapée tout en y apposant notre approche sensible du sujet, avec les retenues, le respect et la profonde tristesse qui se laisse entrevoir par une sorte de poésie dans le spectacle, notamment avec la présence de la musique sur la scène. »

Soutenu par Ginette Kolinka, le spectacle est proposé par la compagnie A ContraTempo.

Ce vendredi 3 mars, à 20 h, à l'espace Campagn'Arts. Réservation par mail : acontratempo75@gmail.com. Tarif plein : 10 € ; tarif réduit : 8 €.

PUGET-SUR-ARGENS Cinq classes de 3^e du collège Gabrielle-Colette ont assisté récemment à une représentation théâtrale évoquant la déportation.

Les collégiens se sont mués en passeurs de mémoire

PAR FRED. M. / SAINT-RAPHAEL@NICEMATIN.FR



À la fin de ce spectacle évoquant la déportation de Ginette Kolinka, les élèves ont pu échanger avec la metteuse en scène et son actrice. PHOTOS FRED. M.

CINQ CLASSES DE troisième du collège Gabrielle-Colette ont assisté, récemment, à une pièce de théâtre du nom de *Retour à Birkenau*, mise en scène par Emily Lombi pour la compagnie A ContraTempo.

À peine les lumières de la salle éteintes, le public se laisse happer par les notes de violon semblant occuper tout l'espace de la scène. Dans sa robe à fleurs, une jeune femme s'avance et entame son récit en évoquant cette journée printanière de 1944 restée à jamais gravée dans sa mémoire. Cette journée où sa vie a basculé vers une horreur restée longtemps indicible.

Sur la scène de la salle Victor-Hugo, l'actrice Capucine Derval, seule en scène et dans un décor restreint, incarne avec force et sensibilité les faits relatés dans *Retour à Birkenau*⁽¹⁾. Un témoignage direct, simple, sans ambage qui évoque l'effroi, la honte, la violence, l'incompréhension, la faim, le désespoir. Ce quotidien des camps, avec ses humiliations répétées et son processus de déshumanisation orchestré par les nazis, est celui vécu de mars 1944 à mai 1945 par Ginette Kolinka.

« Ginette a eu 100 ans début

février, explique Emily Lombi aux collégiens à l'issue de la représentation. En 1945, à 20 ans, elle a été transférée du camp d'extermination de Birkenau à celui de concentration de Bergen-Belsen puis à celui de Theresienstadt, libéré par les alliés peu après son arrivée. Rapa-triée par avion sanitaire à Lyon, elle a pu retrouver ensuite à Paris sa mère et ses sœurs⁽²⁾. »

Un minimalisme voulu

Puis, elle répond aux questions du public (lire ci-dessous), explique leur premier long entretien avec Ginette, ses réactions en découvrant le spectacle et son décor. « Les accessoires n'étaient pas nécessaires, dit la metteuse en scène, Le minimalisme était une manière de laisser place au récit, et de l'espace à la comédienne : tout est millimétré. Les deux planches sur la scène sont recouvertes de journaux d'époque. Et la vidéo projetée sur écran géant est importante car elle fait le lien entre le passé et le présent. »

L'interprétation de Capucine Derval permet au spectateur de vivre ce chemin de croix, scandé par le violon puis le piano sur scène. Au fil des épreuves, on voit se transformer

la jeune femme joyeuse d'avant son arrestation, à celle détruite à son retour des camps, qui ne comprend toujours pas pourquoi elle a survécu, pourquoi elle et pas les autres. Le texte et le jeu de l'actrice transmettent les faiblesses mais aussi la force intérieure qui a permis à Ginette Kolinka de survivre. « Il ne fallait pas que l'interprétation soit larmoyante, précise encore Emily Lombi. Par humilité, on ne peut pas avoir la prétention d'atteindre les degrés d'émotion ressentie par Ginette. »

Une réalité rarement autant dévoilée mais nécessaire et à laquelle les adolescents, ici préparés par leurs professeurs d'histoire et de français, ont été confrontés pour devenir les passeurs de ce pan d'histoire. Pour ne pas oublier 80 ans après la libération de ces camps de l'horreur. Et pour continuer à lutter contre la haine, sous toutes ses formes.

1. *Retour à Birkenau*, de Ginette Kolinka écrit avec Marion Ruggieri, Édition Livre de Poche.

2. Seuls Ginette Kolinka, son père, son frère et son neveu avaient été arrêtés par la Gestapo. Ces trois derniers ont été exécutés à leur arrivée à Auschwitz-Birkenau.

De riches échanges avec les élèves

CETTE REPRÉSENTATION THÉÂTRALE a été l'occasion, pour les élèves, du moins une partie d'entre eux, d'échanger avec la metteuse en scène et l'actrice. Histoire de lever le voile sur quelques aspects de cette bouleversante histoire qui a tenu en haleine les jeunes.

« A-t-elle toujours son tatouage ? », a demandé une première élève. « Oui, elle voulait le faire enlever. Au début, elle portait un pansement pour le cacher car elle avait honte. Mais comme elle le dit avec humour : elle a eu de la chance car il est encore bien net. »

« À quel âge est-elle retournée à Birkenau ? », s'est interrogée une autre. « Elle avait environ 80 ans. C'est seulement à partir des années 2000 qu'elle a commencé à raconter ce qu'elle avait vécu dans les camps. »

Autre exemple de la curiosité des enfants, l'un a demandé : « Avait-elle encore la haine ? » Réponse : « Sa réponse à de jeunes Allemands a été la suivante : "Pour vous non, mais pour ton grand-père, je ne sais pas. »



La metteuse en scène Emily Lombi (à droite) avec son actrice Capucine Derval, qui avoue avoir « été happée par cette période à l'école et avoir toujours voulu jouer le rôle d'une déportée ».



Pour les collégiennes Lina Zinghini-Petit et Lou-Anne Zorzut, ici avec la metteuse en scène Emily Lombi : « Son texte est cash, elle évoque des choses concrètes ».

L'ÉQUIPE

CAPUCINE DERVAL - COMÉDIENNE



Capucine débute le théâtre à 16 ans au sein de l'association de théâtre amateur, Nort en scène, pendant un an. Elle intègre ensuite le conservatoire intercommunal de Châteaubriant durant deux ans, puis décide de se professionnaliser en suivant la formation d'art dramatique du Cours Florent de Bordeaux, tout en menant des études supérieures à l'université Bordeaux Montaigne en section théâtre. Après l'obtention de sa licence en Arts du spectacle et de son diplôme du Cours Florent, elle crée avec Loïc Labaste la Compagnie En Décalé et joue avec celle-ci dans *Bouge ton cube* de Nadia Bourgeois et Xavier Viton, mis en scène par Loïc Labaste et *Fantasio* de Musset, mis en scène par Emily Lombi. Cette dernière la dirige également dans le spectacle *Voilà d'après King Kong Théorie* de Virginie Despentes et dans le spectacle *Retour à Birkenau* où la comédienne interprète le rôle de Ginette Kolinka, l'autrice du livre.

EMILY LOMBI - METTEUSE EN SCÈNE



Diplômée d'un doctorat en études théâtrales (Sorbonne Nouvelle Paris 3) et spécialisée dans les questions touchant aux techniques du jeu de l'acteur et à la pédagogie théâtrale, Emily a enseigné à l'université Paris 8 et à l'université Bordeaux Montaigne. Parallèlement à son parcours universitaire, elle a suivi une formation de comédienne au TMC de Charleville-Mézières dont elle est originaire puis au Cours Florent, à Paris, ponctuée par différents stages (Odin Teatret, Canal +, etc.). Elle a joué, mis en scène pour le théâtre (Pierre Notte, Philippe Minyana, Rémi De Vos, Virginie Despentes, Musset...) et co-réalisé un long-métrage dans lequel elle est également comédienne (programmé en salle à Paris en 2020, au Saint-André des Arts). En indépendante, elle dispense des cours de théâtre à des particuliers (amateurs et professionnels), à des groupes dans différentes structures (scolaires, théâtres) et à des personnes âgées dans les résidences autonomie de la ville de Paris. En tant que chercheuse, elle donne des conférences universitaires, en France et à l'étranger, et publie dans des revues scientifiques sur le théâtre. Elle est aussi la directrice artistique d'A ContraTempo, compagnie avec laquelle elle propose *Retour à Birkenau* dont elle assure la mise en scène et la direction d'acteur.

JOHAN CASINIE - VIDEASTE



Diplômé d'un Master en histoire et audiovisuel de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, Johan Casinie a réalisé des clips, des courts-métrages, des films institutionnels, mais aussi un long-métrage *Sublimation*, co-réalisé avec Emily Lombi et dans lequel tous deux jouent également (sortie en salle au cinéma Le Saint-André des Arts en septembre-octobre 2020 à Paris). Il a déjà mis ses compétences au service du théâtre, notamment en tant que réalisateur pour la création de vidéos pour le spectacle *Beyrouth Hôtel* de Rémi De Vos mis en scène par Emily Lombi (Théâtre du Marais, Paris, octobre 2019). Membre d'A ContraTempo, il est avec celle-ci, en tant que réalisateur, en préparation d'un nouveau court-métrage *Relax*, (rôle principal Nathalie Savalli), tout en apportant son aide au spectacle *Retour à Birkenau* en tant que vidéaste.

THOMAS BOUVIER - VIOLONISTE



Thomas Bouvier a suivi une double formation musicale, classique et jazz, au sein de conservatoires parisiens ; au CRR de Paris (classique), au conservatoire du 5ème arrondissement de Paris (jazz) et au conservatoire du 15ème arrondissement de Paris (jazz). Il est diplômé d'un DEM jazz (diplôme d'études musicales - obtention 2012) du conservatoire de Bobigny et est le fondateur du groupe Swing Keepers (swing, jazz manouche). Il intervient pour des ateliers de création et de pratique collective en tant qu'artiste et enseignant à l'École des Arts de la Scène à Paris dans le 19ème et au collège Michelet également à Paris dans le 19ème. Pour *Retour à Birkenau*, Thomas a participé à la première résidence ; il a ainsi pu travailler avec le groupe et a enregistré des morceaux pour le spectacle.

CÉLINE LOMBI - COMPOSITRICE



Céline Lombi a étudié le piano à partir de l'âge de 7 ans en cours particuliers. Elle a complété cette formation en suivant le baccalauréat littéraire option musique au lycée Sévigné à Charleville-Mézières. Après une année d'Erasmus en Italie, elle décide de s'y installer et continue ses études universitaires en lettres modernes en menant en co-tutelle avec l'université de Reims et de Milan une thèse intitulée : "La lecture du comique chez le Champenois Pierre de Larivey et les auteurs français de la fin du XVIe siècle : le renouveau de la comédie et ses modèles italiens", obtenue en 2007. Depuis, elle publie, notamment aux éditions Garnier, et continue sa création musicale. Pour *Retour à Birkenau*, elle a composé le morceau, *Pitchipoï*, interprété par Capucine Derval.

CLÉMENT VERGNAUD - ASSISTANT



Clément commence le théâtre au collège et remporte plusieurs prix lors de matchs d'improvisation. Il étudie ensuite au Conservatoire Jacques Thibaud de Bordeaux et obtient, à l'issue de cette formation, son certificat d'études théâtrales (CET), ainsi qu'une licence en arts du spectacle à l'université Bordeaux Montaigne dont il a suivi le cursus pendant trois ans. Il complète actuellement sa formation de comédien au Conservatoire de Versailles en COP-CPES et prépare son DET (Diplôme d'études théâtrales).

ACT

A ContreTemps

FONDÉE SOUS L'INITIATIVE D'EMILY LOMBI, QUI EN ASSURE LA DIRECTION ARTISTIQUE, L'ASSOCIATION A CONTRATEMPO (ACT) EST UN GROUPEMENT D'ARTISTES AYANT POUR OBJET DE CRÉER, DE DIFFUSER ET DE PROMOUVOIR DES OEUVRES THÉÂTRALES ET AUDIOVISUELLES. ELLE PROPOSE ÉGALEMENT DES FORMATIONS ET DES ANIMATIONS, ET MET EN AVANT DES ARTISTES D'HORIZONS VARIÉS, DÉBUTANTS OU INITIÉS.



@CamilleSimon

133 AVENUE DE WAGRAM, 75017 PARIS • 06. 52. 56. 35. 89
ACONTRATEMPO75@GMAIL.COM
WWW.ACONTRATEMPO.FR

SIRET 903 833 192 0011
LICENCE 2 : L-D-21-7452